# La croyance en la vie après la mort



Tout le monde a, à juste titre, peur de mourir.  L’incertitude liée à ce qui se passe après fait peur.  De toutes les religions, c’est l’islam qui fournit le plus de détails sur ce qui arrive après la mort et de ce qui se trouve au-delà.  L’islam considère la mort comme un seuil naturel à franchir pour se rendre vers la prochaine étape d’existence.

La doctrine islamique soutient qu’après la mort du corps humain, l’existence humaine se poursuit sous forme de résurrection spirituelle et physique.  Il existe une relation directe entre la conduite sur terre et la vie au-delà de la mort.  L’au-delà se compose de récompenses et de punitions en corrélation avec la conduite sur terre.  Un jour viendra où Dieu ressuscitera et rassemblera toute Sa création, du premier au dernier, et les jugera chacun en toute justice.  Le gens se rendront ensuite vers leur destination finale, l’Enfer ou le Paradis.  La croyance en la vie après la mort nous pousse à accomplir le bien et à éviter les péchés.  Dans cette vie, ici-bas, nous voyons parfois des personnes pieuses souffrir et des impies profiter de la vie.  Mais tous seront jugés un jour et justice sera rendue.

La croyance en la vie après la mort est l’une des six croyances fondamentales requises de tout musulman pour avoir une foi complète.  La rejeter enlève toute signification aux autres croyances.  Pensez à un enfant qui ne met pas sa main dans le feu.  S’il ne le fait pas, c’est qu’il est sûr que s’il le fait, il va se brûler.  Mais lorsque vient le moment d’effectuer ses travaux scolaires, le même enfant peut devenir paresseux parce qu’il ne comprend pas tout à fait ce qu’une bonne éducation signifie pour son avenir.  Maintenant pensez à quelqu’un qui ne croit pas au Jour du Jugement.  La croyance en Dieu et toute une vie basée sur la croyance en Dieu sont pour lui tout à fait inutiles.  Il considère qu’obéir à Dieu ne lui rapporte rien, et que Lui désobéir ne peut en rien lui nuire.  Comment peut-il alors vivre une vie basée sur la conscience que Dieu l’observe? Quel est son incitatif à faire preuve de patience lors des épreuves de la vie et à éviter de se vautrer dans les plaisirs que la vie peut offrir?  Et si quelqu’un ne suit pas la voie de Dieu, à quoi lui sert alors sa croyance en Dieu, s’il en a une? Sa croyance même est mise en doute.  La croyance en la vie après la mort ou le rejet de cette idée est sans doute le facteur qui influence le plus le cours de la vie d’un individu.

Les morts ont une existence ininterrompue et une conscience qui leur est propre dans leur tombe.  Les musulmans croient qu’à sa mort, une personne entre dans une phase intermédiaire sise entre la mort et la résurrection.  Plusieurs événements ont lieu dans ce nouveau « monde », comme « l’épreuve » de la tombe, où chacun sera questionné par des anges à propos de sa religion, de son prophète, et de son Seigneur.  La tombe est soit un jardin du Paradis soit une fosse de l’Enfer; des anges de miséricorde visitent les âmes des croyants et des anges de supplice visitent les incroyants.

La résurrection sera précédée de la fin du monde.  Dieu ordonnera à un ange éblouissant de souffler dans la Trompe.  Au premier son, tous les habitants des cieux et de la terre tomberont inconscients, sauf ceux qui seront épargnés par Dieu.  La terre sera aplanie, les montagnes seront réduites en poussière, le ciel se fendra, les planètes seront dispersées, et les tombeaux renversés.

Les gens seront ressuscités de leurs tombes dans leur aspect physique d’origine, entrant ainsi dans la troisième et dernière phase de vie.  L’ange soufflera à nouveau dans la Trompe, ce qui fera sortir les gens de leur tombe, ressuscités!

Dieu rassemblera tous les humains, croyants et impies, les djinns, les démons, et  même les animaux sauvages.  Ce sera un rassemblement universel.  Les anges conduiront tous les êtres humains, nus, non-circoncis et pieds-nus, à la Grande Plaine de rassemblement.  Les gens se tiendront debout en attente du jugement et seront si angoissés qu’ils sueront à grosses gouttes.  Les vertueux seront abrités à l’ombre du Trône Magnifique de Dieu.

Lorsque la situation deviendra insoutenable, des gens demanderont aux prophètes et aux messagers d’intercéder en leur faveur auprès de Dieu pour les sauver de leur détresse.

La balance sera établie et les actions des gens seront pesées.  La révélation des registres des actions accomplies durant la vie sur terre suivra.  Celui qui recevra son registre dans sa main droite connaîtra un jugement clément.  Il retournera à sa famille, tout joyeux.  Mais celui qui recevra son registre dans sa main gauche souhaitera être mort de façon définitive au moment où il sera jeté dans le Feu.  Il sera consumé de regrets, et souhaitera n’avoir jamais reçu son registre et n’avoir jamais pris connaissance de son contenu.

Dieu jugera ensuite Sa création.  On leur rappellera leurs bonnes actions et leurs péchés.  Les fidèles reconnaitront leurs manquements et seront pardonnés.  Les incroyants n’auront pas de bonnes actions car ils en auront reçu la rétribution au cours de leur vie sur terre.  Certains savants considèrent toutefois que la punition des incroyants pourrait être réduite en fonction de leurs bonnes actions, à l’exception du grand péché d’incroyance.

Le *Siraat* sera établi.   Il s’agit d’un pont qui passe au-dessus de l’Enfer et qui mène au Paradis.  Quiconque s’est solidement agrippé à la religion de Dieu dans sa vie sur terre traversera ce pont avec facilité.

Après le Jugement Dernier, le Paradis et l’Enfer seront les lieux de repos ultimes des fidèles et des damnés.  Ces deux lieux sont éternels et bien réels.  Le bonheur des gens du Paradis ne connaîtra jamais de fin, de même que le supplice des incroyants condamnés à l’Enfer ne cessera jamais.  Contrairement à un système de succès-échec que l’on trouve dans d’autres systèmes de croyance, la vision islamique est plus sophistiquée et traduit un niveau plus élevé de justice divine.  On peut voir cela de deux manières.  Premièrement, certains croyants peuvent souffrir en Enfer pour des péchés cardinaux desquels ils ne se sont pas repentis.  Deuxièmement, l’Enfer et le Paradis ont tous deux plusieurs niveaux.

Le Paradis est le jardin éternel des plaisirs physiques et des réjouissances spirituelles.  La souffrance y sera absente et les désirs corporels y seront satisfaits.  Tous les vœux y seront exaucés.  Des palais, des serviteurs, des richesses, des ruisseaux de vins, de lait et de miel, des parfums agréables, des voix apaisantes, des partenaires pur(e)s pour des relations intimes… Personne n’y connaîtra l’ennui ni n’en aura assez!

Le plus grand bonheur, toutefois, sera le fait de voir leur Seigneur, ce dont les incroyants seront privés.

L’Enfer est un endroit de supplice infernal pour les incroyants et de purification pour les pécheurs parmi les croyants.  Torture et supplice pour le corps et pour l’âme; brûlure par le feu, eau bouillante comme boisson, aliments cuisants comme nourriture, chaînes et colonnes de feu étouffantes.  Les incroyants seront condamnés à y rester éternellement, tandis que les croyants finiront par en sortir et seront alors admis au Paradis.

Le Paradis est pour ceux qui auront adoré Dieu exclusivement, qui auront cru et suivi leur prophète, et qui auront vécu une vie morale conforme aux enseignements contenus dans les Écritures.

L’Enfer sera la demeure ultime de ceux qui auront renié Dieu, adoré d’autres créatures que Dieu, rejeté l’appel des prophètes, et mené une vie de pécheurs non repentants.